

## Intégration Dix projets subsidiés pour rendre nos cités plus féminines

### Quand les femmes s'en mêlent

*Le Soir, 24/10/2006, page 8:*

#### **Quand les femmes s'en mêlent**

La ville est bien souvent une affaire d'hommes. Le ministre Christian Dupont veut changer la donne.

Depuis toujours, la ville est avant tout une histoire d'hommes. L'urbanisme, la mobilité, la sécurité..., à quelques exceptions près, sont souvent pensés par ces messieurs... qui oublie régulièrement les besoins spécifiques des femmes. « Un homme, qui passe sa journée dans sa voiture, et qui planche sur l'aménagement d'une ville par exemple, ne pense pas forcément aux problèmes qu'une maman à pied poussant un landau rencontre », illustre Isabelle Jourdain de Vie féminine Charleroi.

Conscient du problème, le ministre de l'Égalité des chances et de la Politique des grandes villes, Christian Dupont (PS), a décidé de s'occuper du sexe qui longtemps a été qualifié de « faible ». Avec un objectif : donner à la ville un visage tant féminin que masculin. Vaste défi.

#### **Des marches exploratoires**

Pour arriver à ses fins, le ministre avait déjà organisé, en 2005, un colloque. Ensuite, il a mis sur pieds des « marches exploratoires », c'est-à-dire des groupes de femmes qui se baladent en ville et pointent les lacunes, selon leur point de vue. Les villes explorées : Anvers, Gand, Mons, Charleroi, Molenbeek et Saint-Gilles. Aujourd'hui, Christian Dupont a franchi un pas de plus en sélectionnant dix projets novateurs, à travers toute la Belgique, qu'il subsidiera à hauteur de 7.000 euros chacun.

A Charleroi, par exemple, le projet lauréat de Vie féminine se déroulera en plusieurs phases : d'abord théoriques, avec l'analyse du contexte et la mise sur pied de tables de concertations avec le monde politique ; puis pratiques. « On va relever les endroits où les femmes âgées sont obligées d'attendre debout et on va y placer des bancs en papier mâché... On voudrait aussi s'inspirer d'un projet québécois pour signaler par un autocollant des cafés-repères, où la femme qui se sent mal à l'aise en rue peut entrer... », note encore la responsable de Vie féminine.

A Gand, l'idée est aussi assez originale. Partant du principe que les dames sont désavantagées pour l'accès aux toilettes en ville, une association propose d'augmenter le réseau de WC publics réservés aux femmes dans la métropole et à signaler, par exemple, les cafés qui donnent accès à leurs sanitaires, sans obligation de consommer.

L'objectif du projet du comité des Marolles, à Bruxelles-Ville, est encore différent. Un groupe de femmes se chargera d'assurer un baby-sitting, pour 1,5 euro de l'heure, en dehors des horaires de crèches, de 6 à 8 h et après 18 h.

Certes, toutes ces idées ne sont que ponctuelles, parfois anecdotiques. Mais l'objectif est qu'elles fassent des petits. « On a vite tendance à penser que tout est réglé en matière d'égalité hommes-femmes, conclut le ministre. Mais il reste beaucoup à faire. Ces projets vont servir de base à la suite de notre travail. » FANNY BOUVRY

## Intégration Des projets pour l'égalité des sexes en ville

*Le Soir, 24/10/2006, page 10: Femmes marolliennes en action*

### **Femmes marolliennes en action**

Nous voulons donner un coup de main aux mères qui travaillent et qui doivent arrêter car les horaires de crèche ne correspondent pas. » Elles sont une poignée de femmes, toutes habitantes des Marolles. Il y a quelque temps, elles ont pris connaissance d'un appel à projets lancé par le ministre de l'Egalité des chances, Christian Dupont, sur le thème des femmes dans la ville. Rassemblées au Comité d'action de leur quartier, ces « Marolliennes » se sont penchées sur le sujet. Que leur manquait-il au quotidien ? Très vite la discussion s'est orientée vers la garde des enfants.

Un projet a été rendu... Et il vient d'être sélectionné par le ministre pour recevoir un subside de 7.000 euros. Le principe : chaque participante propose d'accueillir en semaine un ou deux enfants de 0 à 3 ans à son domicile, de 6 à 8 h du matin et après 18 h. Le service ne se limite pas aux habitants du quartier, puisque toutes les mères de la ville pourront en bénéficier, pour 1,5 euro par heure.

### **Dix projets sélectionnés**

De manière plus générale, ce sont dix projets qui ont été choisis à travers toute la Belgique, suite à l'appel lancé par le ministre Dupont. Le but : développer des expériences-pilotes qui pourront être étendues. Parmi les lauréats, à côté du comité des Marolles, on trouve d'autres Bruxellois. Ainsi l'association « Ni putes, ni soumises » à Schaerbeek va mettre sur pied un DVD pour présenter son guide du respect. « A Bruxelles, certaines femmes sont de plus en plus enfermées dans leurs traditions, etc. Il faut qu'elles se réapproprient l'espace public », explique Delphine Szwarcburt, vice-présidente du mouvement pour la Belgique.

A Molenbeek, le but de Dar al Amal est un peu le même : « désenclaver » la commune via des visites guidées pour les femmes allochtones, etc. De son côté, la Maison des femmes de Forest mettra sur pied un projet de marches exploratoires dans les quartiers pour pointer les lieux importants pour les femmes et qui doivent être adaptés. A Anderlecht, le travail sera encore plus concret puisque le subside permettra de réaménager le square Jef Dillen avec un banc artistico-design, « un élément important pour améliorer la qualité de la vie dans les quartiers ».

Bref, de nombreuses initiatives qui permettront à la gent féminine de se réapproprier la capitale qui, historiquement, a plutôt été pensée par et pour les hommes.

FANNY BOUVRY